L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 21 AOUT 1879. — 52me Année

DUFOUR & LINET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS. JEUDI 21 AOUT 1879.

ABONNEMENT A L'EDITION HEBDOMADAIRE.

RÉDUCTION DE PRIX.

A partir du 1er septembre 1879, tout abonnement ou renouvellement d'abonnement à l'édition hebdomadaire de l'*Abeille* de la Nlle-Orléans se fera sur la base d'une réduction de 40 pour cent. Le prix de l'abonnement, port compris, est ainsi établi :

1 an	$2 40
6 mois	1 50
3 mois	75

REVUE COMMERCIALE et FINANCIÈRE ANNUELLE.

Nous publierons dans notre numéro du DIMANCHE 31 août, notre revue annuelle des marchés de la Nouvelle-Orléans. Cette revue sera aussi complète que possible. Nous publierons avec ce numéro un supplément, ce qui nous permettra de donner à nos lecteurs des articles intéressants sur les sujets politiques, commerciaux et financiers les plus actuels.

Nous reproduirons entre autres une étude d'un écrivain français des plus compétents sur l'industrie du sucre dans les pays d'outre-mer. Tout indique que la saison d'affaires commencera de bonne heure, grâce à la parfaite salubrité de la ville. C'est une raison de plus pour les annonceurs de mettre à profit les avantages qu'offre l'édition qui contient la revue annuelle du commerce.

Nous prions nos patrons de vouloir bien nous envoyer leurs annonces et leurs commandes de numéros pour l'édition du 31 août aussitôt que cela leur sera possible, afin que nous puissions leur donner une entière satisfaction. Nous pouvons déjà annoncer que le tirage de ce numéro sera exceptionnellement fort et que les annonces qu'il contiendra recevront ainsi une grande publicité.

L'ajournement du projet de M. de Lesseps.

Nous regrettons vivement que M. de Lesseps ait été obligé de renoncer à son entreprise du Canal de Panama. Il est vrai que l'affaire n'est qu'ajournée et que l'abandon final dépend du voyage que l'auteur du projet compte faire lui-même en Amérique pour voir les lieux et décider, après examen, si l'exécution est au-dessus de sa puissance pécuniaire et industrielle. Mais notre espoir est fort ébranlé par le fait que les souscripteurs sont prévenus qu'ils peuvent, en attendant, si cela leur convient, retirer leurs premières mises de fonds. Cette nouvelle qui attristera beaucoup de gens nous est donnée par le télégraphe, et elle pourrait bien n'être pas exacte. Un canal à creuser à travers l'Isthme de Darien est, certes, une chose difficile mais non impossible avec beaucoup d'argent ; et s'il y avait en ce moment un homme capable de trouver cet argent et de l'employer avec énergie à l'exécution d'une entreprise pareille, c'était bien M. de Lesseps. S'il est obligé d'y renoncer, personne n'osera en parler après lui, et de longtemps il n'en sera plus question.

En examinant maintenant les raisons qui ont pu décider tout au moins l'ajournement du projet, nous voyons qu'elles sont de diverses natures et toutes d'une certaine gravité. Quand M. de Lesseps conçut l'idée du Canal de Suez, il savait que pour inspirer confiance il aurait l'appui du gouvernement impérial de France.

L'affaire plaisait à Napoléon III, qui était alors dans toute la splendeur de son règne et qui voulait y ajouter encore par une de ces œuvres qui rendent un nom impérissable. De là le soutien puissant qu'il donna à l'entreprise, soutien moral, il est vrai, mais avec lequel M. de Lesseps devait surmonter toutes les difficultés du monde. On dit aujourd'hui, à propos du canal de Panama, que les Américains voyaient de mauvais œil une affaire entreprise avec des capitaux européens et des ingénieurs non citoyens de l'Amérique. Mais cette objection n'était pas plus redoutable que l'opposition des Anglais au canal de Suez et la mauvaise grâce du Sultan de cette époque. M. de Lesseps éprouva des difficultés de tout genre, même des difficultés politiques. Elles furent si grandes, si prononcées et si hautement déclarées, que sans l'appui dont nous parlons, il n'eut pu donner suite à son entreprise.

Aujourd'hui ce soutien lui fait défaut. Le gouvernement personnel n'existe plus en France et le gouvernement républicain, qui règle la destinée du pays, n'est pas de sa nature porté à protéger des entreprises industrielles qui ne le concernent pas directement. Sous les gouvernements républicains, les institutions sont tout et les hommes ne sont rien. Il peut y avoir des célébrités, des grandeurs particulières, mais on n'y trouve pas de ces volontés puissantes, fermes, qui veulent aujourd'hui accomplir une chose et qui la voudront encore demain et qui la voudront toujours jusqu'à ce qu'elle soit accomplie. Sous les institutions républicaines, les assemblées gouvernent, et les hommes qui composent ces assemblées passent le plus souvent sans laisser de traces.

Il est donc arrivé dans l'affaire de Panama que les Chambres françaises n'ont pas paru s'en préoccuper beaucoup, et que le Président de la République et son Cabinet n'ont pas voulu s'en occuper davantage. M. de Lesseps est donc resté seul avec son nom et sa puissance personnelle, avantages précieux mais qui n'est pas suffi pour déterminer à Paris ou en France une de ces démonstrations pécuniaires qui décident tout, l'emportent sur tout et convainquent au premier abord un projet industriel en une exécution assurée. Il est arrivé encore que par une autre république, qui s'est habituée à l'idée que le continent américain tout entier est sous son patronage, M. de Lesseps n'a pas été mieux soutenu. Il n'y aurait rien eu de grave en cela pour son projet, si les capitalistes européens et américains eussent jugé l'entreprise d'une manière favorable, mais l'opinion a semblé se prononcer dans un sens inverse.

On n'eut confiance en Europe, à l'époque où il fut question du Canal de Suez, parfaitement par les raisons que nous avons dites ; secondement par la considération qu'il s'agissait d'une entreprise de voisinage, d'un projet méditerranéen, devant s'exécuter pour ainsi dire sous les yeux des capitalistes mêmes. Les souscripteurs comptaient Constantinople, Smyrne, Alexandrie, les ports de la Grèce et des îles Ioniennes, Trieste, Venise, Naples, Livourne, Gênes, Marseille, Barcelone, Carthagène, et tous les ports d'Espagne et de Portugal ; ils comptaient encore tous les ports de l'Angleterre, de la Hollande et de la Belgique, comme devant avoir nécessairement des rapports de marine avec le canal de Suez. Devant cette perspective, qui était certainement brillante et qui tous les jours se réalise, les objections s'effaçaient ; tout paraissait facile parce que tout souriait à l'imagination des actionnaires.

Pour le canal de Panama, la perspective ne s'est pas offerte sous des couleurs aussi encourageantes. On a dit : le canal de Panama n'enlèvera pas au canal de Suez sa clientèle d'Europe et de la Méditerranée. Les navires européens, allant dans l'Inde, n'iront pas chercher la route la plus longue pour avoir le plaisir du pittoresque sur les bords du canal de Panama. Les affaires de ce monde se mènent différemment ; la raison d'économie d'argent et de temps les détermine. Les navires européens continueront donc à passer par le canal de Suez, et le canal de Panama n'aura d'autres clients que les navires américains trafiquant avec la Chine ou le Japon et les navires européens trafiquant avec les ports américains du Pacifique. Or, ce ne sera pas assez pour faire un revenu à un capital beaucoup plus fort que celui que le creusement du canal de Suez a coûté.

Nous pensons que cette dernière raison a dû être pour beaucoup dans la lenteur des capitalistes à souscrire et dans l'insuffisance des souscriptions. Ainsi d'un côté, il y a eu de grands doutes sur la possibilité de l'entreprise et des doutes encore plus grands sur le revenu qu'elle donnerait ; et d'un autre côté, il y a eu l'argument que les hommes timides font toujours valoir contre les entreprises lointaines, nous disons lointaines, vu la distance de plus qui sépare Panama des ports européens, argument fondé sur l'impossibilité ou tout au moins la difficulté de l'inspection des travaux. Chaque actionnaire est ordinairement bien aise d'avoir des nouvelles fréquentes de l'emploi de ses fonds quand il ne peut se rendre sur les lieux lui-même, et pour cette dernière classe d'actionnaires Panama est comme une de ces extrémités du monde que l'on ne visite pas.

Les européens font d'une visite à Suez une partie de plaisir. Ils ont des navires réguliers d'excursion pour tous les points intéressants de la méditerranée. Pour eux, la Méditerranée et une mer connue, civilisée, d'un doux climat et qui invite à la promenade. Les ports de refuge s'y trouvent partout en cas de tempête ; c'est un vaste lac, dormant le plus souvent, et qui offre à la vue un spectacle lointain sans exposer les passagers aux risques d'un voyage sans borne. C'est ainsi du moins qu'ils se représentent cette mer dont les rives orientales sont occupées par les descendants de ces peuples que l'histoire, la fable et la poésie ont rendus fameux. Ce spectacle-là ne se voit ni à Chagres, ni à Panama, et l'Océan Atlantique n'est pas la Méditerranée, pas plus que la mer des Caraïbes n'est la mer Ionienne ou la mer Egée.

Il est bien entendu que ces dernières considérations n'expliquent pas suffisamment l'échec de M. de Lesseps au début de sa grande entreprise, mais elles y ont contribué et c'est pour cela en partie que l'empressement populaire sur lequel il avait amplement le droit de compter a fait défaut aux livres de souscription. Encore une fois, nous le regrettons vivement, car nous ne connaissons pas d'homme qui, pour son importance personnelle, soit plus à même que lui de rassembler les capitaux nécessaires à l'exécution d'un projet aussi couteux.

Ce projet valait mieux que tous les autres en ce qu'il eut procuré au monde navigateur une voie permanente de communication entre l'Atlantique et le Pacifique, une voie rapide et sûre, bien qu'à une certaine distance des Etats-Unis. Les autres lignes en seraient plus rapprochées, mais l'étendue de terre à percer serait de quatre à cinq fois plus considérable et consisterait en plateaux irréguliers, d'un niveau difficile à atteindre, exigeant un nombre d'écluses d'une pratique hasardeuse et une dépense d'eau qu'on ne serait pas sûr de pouvoir se procurer en tout temps. Le service d'un canal à écluses est, du reste, très limité et ne peut être utile qu'à des navires qui se présentent isolément à l'entrée. Tel serait le canal du Nicaragua ou de Tehuantepec ou tout autre canal qui ne serait pas creusé à ciel ouvert et sans écluses comme celui dont M. de Lesseps a conçu l'idée et qu'il aurait exécuté, si les circonstances, indépendantes de sa volonté, lui eussent été favorables. Nous espérons encore que son projet n'est qu'ajourné et que les gens même qui y sont opposés aujourd'hui, en deviendront les plus ardents amis. Ils reconnaîtront qu'en dehors des combinaisons de M. de Lesseps, il n'y a pas de communication profitable et possible entre les deux océans.

Les laitiers sont protégés contre la fraude et la falsification par la patente de Blackerly et Boland. — J. B. Chandler's Inventors Depot, 101 Canal.

Réponse du Lieut-Gouv. Wiltz, gouverneur intérimaire, au comité des pétitionnaires sur la quarantaine.

PREMIÈRE QUESTION—Je partage l'opinion des pétitionnaires qu'un système rationnel de quarantaine est une nécessité. Ce système vient du département législatif et quels que soient ces défauts, ils ne peuvent être atteints que par une législation ultérieure.

SECONDE QUESTION—Les pétitionnaires allèguent que quelques-uns des règlements du Bureau de Santé sont d'une légalité douteuse. Mais cela regarde les tribunaux. Si, comme on le soutient, le système est radicalement défectueux, arbitraire et irrationnel, c'est la faute de la loi et il ne peut y être remédié que par le pouvoir législatif.

TROISIÈME QUESTION.—Je ne suis pas ignorant des pertes résultant de la suspension du commerce. Dans une proclamation toute récente j'ai conseillé avec instance la levée des quarantaines intérieures. Je crois que la quarantaine contre le commerce maritime peut être levée en toute sûreté ou modifiée jusqu'à un certain point, mais la loi ne laisse pas cette question à mon jugement ou à ma discrétion.

QUATRIÈME QUESTION—Je connais très bien les pertes et les inconvénients résultant de la quarantaine et de la suspension des affaires. Le souvenir des maux contre lesquels la quarantaine est établie peut seul nous réconcilier avec la rigueur de ses règlements.

CINQUIÈME QUESTION.—Quant au débarquement du frêt des navires qui entrent, c'est un des détails laissés au bureau de santé. Le devoir du bureau est de prévenir l'introduction de l'infection et de la contagion. La loi lui laisse tout pouvoir à ce sujet. Je n'essayerai pas de dire où un discernement sain et une précaution sage finissent. Je ne dirai pas non plus que les mesures de prévention adoptées par le bureau sont inutiles ou injudicieuses. Je suis officiellement obligé d'accepter tout acte émanant de son autorité et dans les bornes de son autorité comme ayant sincèrement pour but le meilleur intérêt de la ville et de l'Etat.

SIXIÈME QUESTION—Les villes du Nord n'ont pas besoin d'une quarantaine aussi rigide que les villes du Sud. Elles peuvent se passer de ce qu'il nous faut ici pour nous protéger. Je ne puis pas dire cependant que les règlements adoptés ici soient plus rigoureux qu'il ne le faut. Je crois que les membres du bureau de santé exécutent strictement à la loi dans l'accomplissement de leurs importants devoirs.

SEPTIÈME QUESTION.—Je n'ai pas le moyen de savoir jusqu'à quel point la confiance publique s'est retirée du Bureau de santé. Je n'ai pas pensé qu'il fût de mon devoir de faire une enquête à ce sujet. Les membres de ce Bureau ont été nommés par le gouverneur Nicholls et le conseil de ville, sans aucun doute parce qu'ils avaient été dans leur aptitude pour la position. Il n'a été manifesté aucune intention de les remplacer par d'autres.

HUITIÈME QUESTION—En remplaçant temporairement des fonctions de l'Exécutif, je ne considère pas qu'il m'appartienne d'intervenir dans les arrangements faits par le gouverneur en ne révoquant aucun des membres qu'il a nommés à moins que ce ne soit pour des raisons de mauvaise pratique ou de négligence.

En conclusion, je vous informerai que mon intention est d'inviter le président du bureau de santé à convoquer le bureau afin de conférer sérieusement sur la situation et de savoir s'il ne serait pas convenable de modifier la proclamation de quarantaine.

RAPPORT SUR LES FINANCES MUNICIPALES. — Nous avons reçu du colonel Glynn, administrateur des comptes publics, son rapport semi-annuel sur les recettes et les dépenses du premier semestre de 1879. Il est suivi du rapport des commissaires de la dette consolidée et d'un résumé des dettes de la ville, avec divers tableaux, entre autres celui de l'évaluation des recettes et dépenses pour 1879.

LA TROUPE DE GRAU A NEW YORK.—L'impresario Grau va, dit le *Courrier des Etats Unis*, commencer une nouvelle saison le 1er septembre avec sa compagnie réorganisée.

En résumé, voici le tableau de troupe complet : Mlle Paola Marié, première chanteuse ; Mlle Angèle, première et deuxième chanteuse ; Mme Grégoire, première dugazon ; Mlle Raphael, deuxième chanteuse ; Mlle L. Beaudet, dugazon, jeune chanteuse ; Mme Delorme, duègne comique. MM. Capoul, premier ténor ; Juteau, premier ténor ; Jouard, première basse, baryton ; Vinchon, deuxième basse ; Poyard, jeune ténor ; Haymé, Villano, seconds ténors ; Mézières, Duplan, premiers comiques ; Dupuis, Kerbel, comiques ; soixante choristes et trente musiciens sous la conduite de M. Almeras, chef d'orchestre. M. Grau promet aussi un ballet et est en pourparlers avec Mlle Cavalazzi qui eut l'hiver dernier un si grand succès comme première à l'opéra italien dans la compagnie de M. Mapleson. Ceci se rattache au projet qu'a M. Grau de donner au printemps prochain d'éclatantes reprises d'*Orphée aux Enfers* et de *Geneviève de Brabant*.

C'est le lundi 1er septembre que M. Grau inaugurera sa saison et le Fifth Avenue Theatre. Mlle Aimée, retour de Californie, y donnera sept représentations avant son départ. Cette excellente artiste quitte définitivement l'Amérique le 10 septembre.

Le 11 on donnera *La Fille de Mme Angot* avec Capoul et Paola Marié.

Cette reprise sera immédiatement suivie de *la Périchole*, avec Capoul-Piquillo et Paola Marié-Périchole : puis, *les Brigands*, avec Capoul-Falsacappa, Paola Marié-Fiorella et Angèle-Fragoletto. Viendront ensuite *Giroflé-Girofla* avec Paola Marié, Mme Delorme dans Aurore et Capoul-Marasquin ; *la Belle-Hélène*, *la Grande Duchesse*, *le Petit Faust* et *Barbe Bleue* comme reprises. Comme nouveautés, *la Camargo*, *Babiole*, *la Petite Mastte* et *la Marquise des Rues*. Et, alternant avec ces joyeusetés, les opéras-comiques précités : *Carmen* et *Mignon* sont populaires ici : *les Dragons de Villars* et *le Premier jour de bonheur* méritent de l'être ; quant à *Paul et Virginie* c'est un chef-d'œuvre indiscuté qu'on aura, fortune inespérée ! le plaisir d'entendre interpréter par le créateur.

Réclamations de terres concédées aux vétérans de toutes les guerres, de 1790 et 1855, rédigées par J. Benj. Chandler 101 Canal.

Nous empruntons ce qui suit à un journal du Nord :

BIEN JOUÉ.—L'absence inaccoutumée de M. E. Angaud, le baromètre du marché aux chaussures de la Nouvelle-Orléans, qui ne manque jamais de visiter tous les ans Philadelphie, New York et Boston, était l'objet de maints commentaires. Les acheteurs du Sud et surtout les concurrents de M. Angaud dans le commerce des chaussures, à la Nouvelle-Orléans, se réjouissaient déjà à l'idée que leurs nouveautés de saison arriveraient longtemps avant celles de leur redoutable rival. Malheureusement pour eux, Angaud avait pris les devants et on allait lui expédier 500 caisses des dernières genres ! En allant aux renseignements, on apprit que plus de deux mois auparavant, et avant la hausse, son fils lui avait acheté plus de 1800 caisses de chaussures, de tous genres et de toutes qualités, de manière à permettre au Magasin Ste-Anne d'être le premier à offrir au public des articles nouveaux et à au moins 25 pour cent au-dessous des plus bas prix du marché. Angaud ne s'endort pas et arrive toujours à temps.

Si vous voulez un bon piano, adressez-vous à Werlein, 135 Canal. Ne prêtez pas l'oreille à ce que l'on pourrait vous dire au-dehors, mais allez voir par vos propres yeux. Les affaires de M. Werlein ont doublé depuis un an. Il vous donnera pleine satisfaction. Vous trouverez chez lui des pianos de Chickering, de Mathushek, de Hale, de Pleyel, etc, ainsi que des pianos d'occasion. On échange aussi. Les prix sont bas et les conditions de paiement faciles et libérales.

HALL'S HAIR RENEWER.—Notre apparence personnelle est une affaire qui donne à nos amis et connaissances le droit de choisir entre un extérieur négligé et repoussant, une contenance gâtée, défigurée par une barbe grise ce qui les affligerait s'ils nous voyaient ainsi, et une couronne dénudée, ou à moitié couverte ou couverte de cheveux blancs, ou un extérieur présentable et acceptable en société. Il y a plusieurs moyens pour ceux qui veulent se présenter dans le monde, et le meilleur est le "Hall's Hair Renewer" et la Teinture de Buckingham pour les moustaches, ("Buckingham Dye"). Ces deux préparations sont à vendre chez tous les droguistes, et si quelqu'un de nos amis ne s'en trouve pas bien, nous le prions de nous le faire savoir.

Le soldat (ou ses héritiers) qui a servi dans une guerre quelconque de 1790 à 1855, a droit à 160 acres de terre. S'adresser à J. Benj. Chandler, 101 Canal.

Withoft's Tonic.—Cet incomparable antidote des maladies infectieuses, [illegible] ... que Tonique de Withoft dans toutes les pharmacies.

LE VATICAN ET L'ALLEMAGNE. — On télégraphie de Rome à l'*Agence Havas* :

"Mgr Ranocchi, qui remplace Mgr Masella comme nonce à Munich, emportera, lorsqu'il partira pour son nouveau poste, un *modus vivendi* entre le Vatican et l'Allemagne.

Ce *modus vivendi* a été convenu avec M. de Bismarck, il n'y a plus maintenant que les signatures à échanger.

Les bases de cet instrument sont :

1° Abandon de l'application des lois disciplinaires, avec acceptation, pour le Vatican, du *statu quo*, jusqu'à la révision des lois de mai ;

2° Retour des évêques et de leur clergé dans leurs sièges, à la condition qu'ils demandent à revenir en s'engageant à se conformer aux prescriptions purement civiles qui ne sont pas contraires aux canons ecclésiastiques ;

3° Liberté laissée aux évêques et au clergé dans l'exercice de leur ministère spirituel, avec promesse de leur part de ne pas troubler la tranquillité de l'Etat.

Rien n'est décidé relativement à la représentation réciproque du Vatican et de l'Allemagne. Cette question est pour le moment laissée de côté.

Mgr Ranocchi doit avoir une entrevue avec M. de Bismarck.

Les deux parties sont d'accord pour reviser les lois de mai, lorsque le moment sera venu.

Quant Mgr Ledochowski plusieurs autres évêques exilés ont demandé, sur le conseil du Pape, à retourner à leurs sièges."

LES TOASTS AU BANQUET DE NANCY.—M. Delmas a pris le premier la parole :

Les institutions républicaines, a-t-il dit, sont fermement assises. Espérons que nous saurons les conserver, et cela, grâce à la sagesse, à la fermeté de l'homme qui préside aux destinées de la France.

Je bois à la santé de M. Grévy.

M. le garde des sceaux a répondu en ces termes :

Je reporterai à M. Grévy les hommages que je viens d'entendre. M. Grévy en sera fier, parce qu'il regarde comme sa plus précieuse récompense l'estime de ses concitoyens, surtout celle des patriotiques populations de l'Est, qui ont tant souffert pour la patrie et qui veulent dans leur cœur toutes les conquêtes de la démocratie, ainsi que l'a si bien défini M. Lepère, de cette démocratie qui commence à la Révolution et que M. Thiers a fondée d'une façon définitive.

Puis M. Le Royer a bu aux Nancéens.

M. Bernard a remercié les maires des autres villes de l'arrondissement qui se sont rendus à Nancy.

Il a porté ensuite la santé de Mme Thiers.

M. Lepère, dans une improvisation chaleureuse, a remercié M. Bernard de la manière dont il a organisé cette belle fête.

Alors M. Langlois, maire de Belfort, a prononcé le discours suivant :

La majorité républicaine de la chambre des députés a dû laisser aux membres du gouvernement et aux représentants du sénat le soin d'apprécier, comme elle le mérite, l'œuvre patriotique du libérateur du territoire.

Tout a été dit, à l'éloge du grand citoyen, et nous, députés républicains, nous n'avons rien à ajouter. Notre présence ici prouve suffisamment combien nous le vénérons.

A qui dois-je porter un toast, sinon à cette patriotique et républicaine population de Nancy ? Quand mon excellent ami Tirard, ministre de l'agriculture et du commerce, parcourt la France pour s'enquérir de ses besoins, il constate partout la vie industrielle et commerciale, je dirai en un seul mot, la vie organique de la France.

Mon collègue et ami M. Lepère, ministre de l'intérieur, constate ici, comme partout ailleurs, la vie politique et administrative. Tous les deux voient, en même temps, la vie morale, la vie de l'âme de cette grande patrie française à laquelle nous devons tout et à laquelle nous sommes prêts à tout sacrifier.

Ils remarquent, dis-je, partout la vie morale de la patrie ; mais si les artères battent partout, il y a des points sur le territoire où elles battent avec plus d'ardeur, avec plus d'ardeur, avec plus d'énergie. Ici, dans cette ville de Nancy, comme dans toutes les villes de l'Est, les artères battent double ; l'âme de la patrie, ici, permettez-moi cette expression, a deux poids, deux palpitations.

Oui, nous sentons ici, plus qu'ailleurs, l'âme de la patrie française. Nous la sentons dans cette belle ville de Nancy, capitale de la vieille Lorraine, qui possède aujourd'hui dans son sein dix à quinze mille Alsaciens réfugiés.

C'est donc ici une ville lorraine et une ville alsacienne. Mais au moment de porter un toast à la patriotique population de cette cité, je ne puis oublier que j'ai devant moi des généraux, des colonels, des représentants de cette armée française qui ne se distingue plus aujourd'hui de la nation.

Nous voulons tous la paix ; mais si jamais la France était attaquée, nous marcherions tous, messieurs de l'armée, sous vos ordres ; et tous, quel que soit notre âge, nous prouverions la vitalité de cette grande patrie française à laquelle je vous invite tous, messieurs, à porter un toast.

La réception qui a suivi le banquet a été extrêmement brillante.

Les machinistes et ouvriers en fer, cuivre, verre et bois, ayant des fonds, peuvent fabriquer et vendre des inventions patentées et nouvelles.—J. Benj. Chandler, 101 Canal.

LES PROTESTATIONS A NANCY.—Les journaux monarchistes de l'Est ont refusé de prendre part aux fêtes de Nancy. Le directeur de la *Gazette de l'Est* a écrit au maire de Nancy une lettre où nous lisons :

J'ai reçu l'invitation que vous avez bien voulu me faire d'assister au banquet à l'occasion de la statue Thiers ; je ne la puis accepter, pour ce simple motif qu'il n'y a pas lieu de fêter comme anniversaire de la libération du territoire une date qui est véritablement, au contraire, celle du démembrement de la France.

J'ai porté les armes comme engagé volontaire, à dix-neuf ans, pour l'intégrité de la patrie, et, tant que la patrie sera entamée, tant que Metz et Strasbourg seront sous la domination allemande, je ne contribuerai pas à fournir à nos vainqueurs une occasion de risée, à nos compatriotes annexés un sujet de douleur, en m'asseyant à une table où l'on boira au libérateur du territoire, alors que la meilleure portion du territoire est restée au pouvoir de l'étranger.

Il y a dans vos fêtes d'août une ironie sanglante, et je crois, en mon âme et conscience, que ce spectacle est mieux fait pour relâcher les derniers liens de l'Alsace-Lorraine à la mère-patrie que pour les fortifier.

L'*Espérance* de Nancy tient à peu près le même langage.

Enfin, M. E. Auguin, du *Journal de la Meurthe et des Vosges*, s'est fait l'écho des mêmes sentiments dans une *Lettre à M. Bernard, sénateur, maire de Nancy*.

—Je comprends, dit-il, que nos ancêtres aient célébré des fêtes nationales après la guerre de Cent ans, lorsqu'ils avaient expulsé du sol jusqu'au dernier Anglais. Je comprends qu'ils aient fêté au seizième siècle la conquête des Trois Evêchés, au dix-septième le traité de Westphalie et la paix des Pyrénées ; en 1797, le traité de Campo-Formio.

A ces dates-là, du moins, la fierté pouvait être générale et l'allégresse sans réserve, car notre héritage de gloire s'augmentait avec le territoire de la patrie.

C'était bien une fête nationale.

Mais vous souvient-il que la France ait adressé des arcs de triomphe et des tables de banquet pour fêter l'anniversaire du départ des alliés sous la Restauration ? Vous souvient-il qu'une ville frontière ait jamais célébré sous le bruit de ses concerts et de ses toasts le souvenir douloureux des traités de 1815 signés par M. de Richelieu "plus mort que vif" ? Où avez-vous vu qu'on ait inscrit la date de ces traités sur les bustes de M. de Talleyrand qui les a négociés ? Encore une fois, au nom de mon pays, j'ai le droit de vous demander : Où nous menez-vous, vous et vos ministres, et quel est ce nouveau genre de patriotisme que vous inaugurez ? Quand un soldat revient du combat vainqueur et bien portant, les verres se lèvent d'eux-mêmes pour acclamer sa santé et son triomphe ; mais, quand il revient amputé de deux de ses meilleurs membres, mutilé, sanglant et libre seulement par la grâce d'une énorme rançon, connaissez-vous rien de plus douloureux et de plus cruel que de l'écourter à tel point qu'il simule l'allégresse sous les yeux mêmes de son vainqueur !

ÉLECTION D'UN CONSEILLER MUNICIPAL A PARIS.—Voici le résultat des élections du huitième arrondissement, le 3 août :

Electeurs inscrits	5,489
Votants	2,628
MM. F. Mant, conservateur	1,432 ÉLU
Desayrolles, rép.	639
Goudchaux, rép.	540

A GASTEIN.—On écrit de Berlin au *Courrier du soir* :

Vous savez que l'empereur d'Allemagne est depuis quelques jours à Gastein pour s'y remettre du mal syncopes de l'hiver dernier et des vives secousses de l'été passé. Il y recevra sous peu la visite de l'empereur François-Joseph d'Autriche.

On prétend que cette entrevue n'est qu'un pur acte de courtoisie de la part de François-Joseph.

Il serait cependant bon de ne pas oublier que l'empereur Guillaume s'est fait accompagner de tout son cabinet militaire, ainsi que du fils cadet du chancelier, le comte Guillaume de Bismarck. Un autre point à prendre en considération, c'est que le comte Széchényi, ambassadeur d'Autriche à Paris, se trouve également depuis quelque temps dans cette station thermale, et qu'il y aurait encore le jour de l'entrevue son souverain ou quelques...

Réclamations contre le gouvernement des Etats-Unis... [illegible] —J. Benj. Chandler, 101 Canal.

—Les Sociétés de l'Alliance qui embrassent ... gaz, à un chauffage ... de petit, fournis aux villes et villages.—J. Benj. Chandler, 101 Canal.

—Le "*Golos*" confirme la nouvelle ... Raitern, domicilié en Egypte, unis à des sujets grecs et autrichiens, se sont adressés par pétition à ... pour obtenir sa protection, ... à M. Martini, ... n'y ... aboutit.

—On mande par le câble :

Londres, 16 août.—Une dépêche de Berlin au *Morning Post* affirme que le commandant de la canonnière *Bismarck* a reçu l'ordre de conclure avec les îles de la Société des traités de commerce semblables à ceux signés avec les îles Samoa et Tonga.

—La célèbre nihiliste Vera Zassoulitch, dont on ne parlait plus depuis quelque temps, est à Londres.

Elle y collabore au journal *le Tocsin*, ... publié ...

—Extrait des *Tablettes d'un Spectateur* :

"L'opinion publique s'est rarement prononcée avec autant d'ensemble qu'elle le fait aujourd'hui contre la destruction de ce qui reste des Tuileries, et le changement de ... M. le préfet de police a cru devoir en prévenir le gouvernement par un rapport très circonstancié, vai a été lu au conseil des ministres. Nous croyons savoir que le gouvernement, à commencer par le président de la République, ne consentira pas à la démolition ... des Tuileries. On aide ... que la majorité du Sénat repoussera le projet de la Chambre."

Bordeaux, 31 juillet, 5:50 heures du soir—Darrieux, qui avait été condamné à mort par la cour d'assises de la Gironde pour assassinat, a vu sa peine commuée.

L'nadoréur est arrivé aujourd'hui, l'Albert, de Toulouse, est arrivé à Bordeaux ce matin à onze heures, après avoir suivi la Garonne à la nage depuis Toulouse. Il avait la figure et les mains brûlées par le soleil.

24—Quand les intestins sont dérangés il ne faut pas perdre un moment pour employer un remède convenable. Les "Hostetters Stomach Bitters" sont le remède le plus estimé et le plus efficace auquel on puisse avoir recours. Il dissipe les causes de la constipation, ou du relâchement des intestins, causes qui sont l'indigestion ou la mauvaise direction de la bile. Quand il agit comme cathartique, il ne cause pas des évacuations violentes, mais produit des effets naturels et graduels, très différents des effets d'un purgatif drastique ; et le pouvoir qu'il possède d'aider à la digestion suffit pour conditionner l'irritation de la membrane muqueuse de l'estomac et du canal intestinal qui produit tout d'abord la diarrhée et éventuellement la dyssenterie. Le remède est, en outre, éminemment pur, agréable et bienfaisant. Il stimule l'appétit et procure un sommeil tranquille.

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Il dégage l'estomac des acides, soulage les coliques, règle les intestins, guérit la dyssenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède bien connu et parfaitement éprouvé. 25 cents la bouteille.

AVIS.

Le soussigné, ayant acheté la manufacture de tabac de feu Jules Desco, annonce respectueusement au public et à ses amis en particulier, qu'il est prêt dès aujourd'hui à remplir toutes les offres dont on voudra bien l'honorer. Il se recommande particulièrement à l'ancienne clientèle de la maison Jules Desco, et espère qu'elle lui continuera les mêmes faveurs. Il fera tout son possible pour donner entière satisfaction tant en prix qu'en qualité. M. Jos. Riehl, liquidateur de la succession Jules Desco, reste attaché à ma maison.

21 aout—6f — Dque LALANNE.

AVIS.

Les Membres appartenant au "La Ville Be... Club" sont requis de se réunir, ce soir, à 7 1/2 heures précises, coin Johnson et Bayou, pour affaires importantes. — La plus grande ponctualité est attendue.

Par ordre du Président — Jno Mc LELLAND, E. MOUTON, Secrétaire. 21 août—1f

Le soussigné prend la liberté d'informer ses amis et le public qu'il continuera les affaires de notariat et d'agence de son défunt père A. E. Bienvenu, au même Bureau No 31 rue Royale, et il sollicite respectueusement leur patronage.

W. A. BIENVENU, Notaire. 20 août—1m

Dr ALFRED MERCIER,

CONSULTATIONS de 10 heures à midi, 220 rue Claud, près de l'enseignure Baronne. Résidence, 181 rue du Camp. 20 août—10f

La Société des Italiens d'Union commune le nom de St. Barthélemy, célébrera, DIMANCHE, le 24 août 1879, à l'église St Antoine de Padoue, au coin des rues Rampart et Conti, la fête de leur patron. Il y aura SAMEDI, le 23, à 5 heures P. M., vêpres solennelles, DIMANCHE, le 24, grande messe solennelle à 10 heures et vêpres et bénédiction du Saint-Sacrement à 6 heures P. M.

Par ordre du Président, AGOSTINO MAZZOLA. FELICE BERTUCCI, Secrétaire. 19 août—6f

AVIS.

Le public est prévenu, par la présente, que W. O. POMAREDE n'est plus employé par nous et n'est autorisé à faire aucune affaire pour notre compte. Tous les pouvoirs que nous lui avions donnés sont par la présente révoqués.

19août—3f — WANG & COTTAM.

AVIS SPECIAL.

Sacs à riz. Sacs à riz.

20,000 sacs à riz neufs et de grandeur extra, à vendre en lot, à la convenance des acheteurs, par WM. DILLON, 107 rue Poydras. 8août—1m

A LOUER FAIR GROUNDS.

A PARTIR de ce jour, 28 juillet, le loyer pour les pique-niques donnés aux Fair Grounds le dimanche est réduit à $150 pour le reste de la présente année, et à $50 pour les pique-niques donnés les autres jours de la semaine. Pour plus amples informations s'adresser à

G. W. NOTT, Administrateur, 104 rue du Canal. 22juil—1m

FRITZ JAHNCKE,

208 et 210... DELORD ...208 et 210

Fabricant de la pierre artificielle connue sous le nom de SCHILLINGER PATENT PAVEMENT,

Marchand de pierres allemandes, de Curbstone, North River Flagstone et de ciment de Portland.

Les ordres laissés à la Boîte 143 Mechanics' & Traders' Exchange seront promptement exécutés. mai—1 an

Fébrifuge indien du Dr Deléry.

VOICI l'heure d'employer ce précieux fébrifuge qui a réussi tant de fois dans les cas de fièvres rebelles, intermittentes aussi bien que rémittentes. M. R. Deléry, pharmacien à la Baie St-Louis, tient à la disposition des personnes qui voudraient en prendre connaissance des certificats constatant des cures remarquables dont les patients souffraient depuis huit et même dix mois, et ayant résisté au sulfate de quinine et à plusieurs de ses succédanés.

Ce fébrifuge est déposé à la Nlle-Orléans chez MM. A. GARDOUQUE, 39 Chartres. PAUL GELPI & Frère, 41 Decatur. FREDERICKSON & HARTE, 130 Canal. C. R. FINLEY & CO., 35 Magasin. Pharmacie générale, coin Chartres et St-Philippe. 8août—1m PP

MM. G. L. Hall & W. R. Montgomery AVOCATS,

37 rue Carondelet, Nlle-Orléans.

ONT des facilités spéciales pour collecter toutes réclamations des citoyens français contre le gouvernement des E.-U. pour propriétés prises et employées par les autorités des Etats-Unis durant la dernière guerre. 8août—1m

B. POMES,

Marchand de Bois et Charbon, en gros et en détail, Intersection Dumaine et Claiborne,

A l'honneur d'annoncer au public qu'il vient de faire monter une nouvelle machine à vapeur pour scier et fendre le bois de chauffage, depuis le 2 décembre 1878. Il offre à vendre aux ... et aux marchands et aux grosseries le bois de première qualité tout scié et fendu par cordes, ... pin, cyprès, chêne, frêne, etc, à des prix les plus réduits du marché. Il l'achète... commande et le bois sera rendu ... Bois et charbon livrés dans toutes les parties de la ville ... Hypers—ou 3 février

Huile d'Olive de Plagniol de James.

LA marque d'Huile d'Olive de Plagniol de James, si universellement connue, est la seule marque d'exportation française qui ait obtenu la médaille d'or à l'Exposition Universelle de Paris en 1878 et le Prize Medal à l'Exposition de Philadelphie en 1876. ... de M. Plagniol de James, de Marseille, avertit le public que toute contrefaçon de sa marque sera poursuivie ... EMILE ... 97 et 99 rue Decatur.

Vente de Chaussures Vente de Chaussures CONSIGNATION Extraordinaire

Arrivage de plus de 500 caisses de Souliers en tous genres par le steamer Hudson.

Cette vente durera jusqu'au PREMIER SEPTEMBRE, A L'Étoile Rouge, COIN Canal et Baronne.

VOYEZ LES PRIX ! VOYEZ LES GENRES ! ! VOYEZ LES LOTS !

1 Lot bottes ... pour femmes	1 00 la paire	
1	1 00	..
1 .. Bottines ...	50	..
1 .. ... en peau	50	..
1 .. Bottes Chapeaux	1 25	..
1	1 00	..
1 .. ... Bottines	1 00	..
1	1 00	..
1 .. ... slippers	75	..
1 .. ... pour filettes	50	..
1	1 00	..
1 .. ... pour bébés	25	..
1 .. ... prunelle (enfants)	50	..
1	50	..
1 .. ... pour femmes	50	..
1 .. Bottes ... (enfants)	50	..
1 .. ... en prunelle pour femmes	1 00	..
1 .. Bottes chevreau à talon (enfants)	1 00	..

1200 PAIRES Souliers de pêcheurs à 75 cents.

Bottines cousues pour hommes, affaire exceptionnelle. L'article est tout en veau, à BOX TOE, très bien fini et cousu parfaitement.

PRIX : $2 00, $2 00, $2 00, LA PAIRE.

C'est le plus bel article qui ait été offert, jusqu'à ce jour, à ce prix.

Même arrivage :

74	caisses belles Pantoufles pour hommes.
29	.. Bottes fines pour dames
42	.. .. .. pour demoiselles.
17	.. Bottines assorties pour garçons.
104	.. Chaussures en couleur pour bébés.

CHAUSSURE DUNBAR ! CHAUSSURE DUNBAR !

EN GRANDE QUANTITÉ. Variété Extraordinaire Pour Dames, Demoiselles, et Enfants.

NOUVEAUX CATALOGUES.

Nous mettons 100,000 nouveaux catalogues à la disposition du public. Ces catalogues donnent les prix exacts auxquels nous vendons et aussi la description de toute la chaussure fine que nous vendons.

Nous expédions ces catalogues, sur demande, dans toutes les parties du pays.

LE BLACK CROOK.

N'oubliez pas, quand vous aurez besoin d'un soulier de premier ordre, de vous procurer une paire de ces fameux souliers.

Prix du Black Crook :

Pour hommes	$3.50 la paire.	
" garçons	2.50	"
" enfants	2.00	"

Comme chaussure d'école le BLACK CROOK est insurpassable.

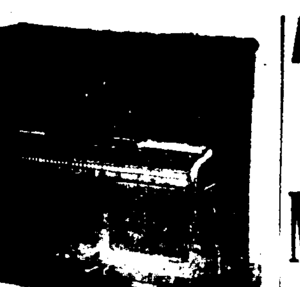
BASE BALL BALMORALS.

Ce soulier est en étoffe et garni de peau sur le pied, il chausse bien et dure aussi avantageusement qu'un soulier fabriqué sur commande.

VENDU $1.50 LA PAIRE.

L'ETOILE ROUGE, COIN CANAL & BARONNE, NOUVELLE-ORLÉANS, LOUISIANE.

ARTHUR DURIEU, Propriétaire.



P. WERLEIN.

135 RUE DU CANAL, BATISSES TOURO.

LA GRANDE MAISON DE PIANOS, D'ORGUES ET DE MUSIQUE DU SUD.

Favorablement connue dans tout le Sud pour tenir les meilleurs PIANOS et ORGUES AUX PLUS BAS PRIX ET AUX PLUS Libérales Conditions

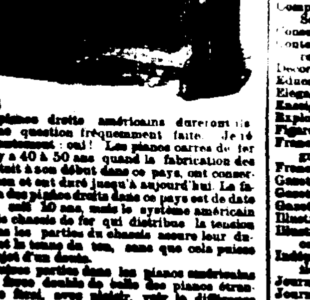
Son stock se compose de Pianos Chickering qui sont sans rivaux, d'excellents Pianos de Mathushek, des solides et sonores Pianos de Hale. Ces PIANOS possèdent toutes les qualités mécaniques et musicales des instruments de première classe et ont acquis un point d'excellence qu'il sera probablement difficile de surpasser. J'appelle l'attention spéciale des lecteurs sur les

Pianos Droits

Des facteurs mentionnés ci-dessus qui ont gagné une immense popularité en raison de la facilité avec laquelle ils peuvent être adaptés à beaucoup de salons. Ils sont construits avec les meilleurs matériaux et se font remarquer par un travail très fin d'ébénisterie. Ils ont des caisses (cases) fortes et de lourds chassis de fer dans lesquels sont insérées les tables d'harmonie des plus grands pianos d'après les principes les plus scientifiques.

Le jeu est simple et n'est pas exposé à se déranger sous l'influence de l'atmosphère. Ils sont en outre et possèdent une qualité particulière de chant qu'on ne trouve pas dans les autres pianos. Toutes les améliorations développées dans la fabrication des pianos depuis dix ans en Europe et dans ce pays ont été appliquées aux pianos ci-dessus mentionnés et nombre de traits importants sont brevetés et ne peuvent être employés que par les facteurs ci-dessus mentionnés. Tous les pianos sont dans des caisses en bois de rose très fortes. Quant à la durabilité, ces pianos n'ont pas de supérieurs. Non seulement ils durent une génération, mais leur son s'améliore avec l'usage pendant nombre d'années, pendant que les autres se détériorent et deviennent maigres pendant la même période. Les prix sont plus bas qu'il n'est jamais été et aux conditions convenables à toutes les bourses.

Quant aux pianos européens tels que les Pleyel et d'autres, j'ai depuis 1875 cessé de les importer et je garde seulement ce qui me reste de ce temps et ce que je reçois en échange des pianos américains. On ne ferait pas ses frais à importer des pianos étrangers, payant 10 pour cent pour être mis dans des boîtes de zinc, et 30 pour cent de droit au gouvernement, quand surtout un piano plus durable et de beaucoup supérieur par le son peut être fait dans ce pays pour beaucoup moins d'argent. En ce moment, la Nlle-Orléans est la seule ville des Etats-Unis qui importe des pianos étrangers, et l'importation cessera à mesure qu'on apprendra à juger de la différence dans les pianos et qu'on comprendra qu'un piano américain de $800 est, sous tous les rapports, supérieur à un piano étranger de $400.



Les pianos droits américains durent-ils ? C'est une question fréquemment faite. Je réponds hautement : oui ! Les pianos carrés de fer faits, il y a 40 à 50 ans quand la fabrication des pianos était à son début dans ce pays, ont conservé leur son et ont duré jusqu'à aujourd'hui. La fabrication des pianos droits dans ce pays est de date récente, soit 10 ans, mais le système américain de double chassis de fer qui distribue la tension sur toutes les parties du chassis assure leur durabilité et la tenue du ton, sans que cela puisse être l'objet d'un doute.

Les autres parties dans les pianos américains ont une force double de celle des pianos étrangers. Je ferai, avec plaisir, voir la différence aux personnes intéressées.

LES PIANOS D'OCCASION

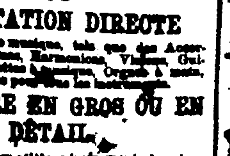
qui ont été loués pendant l'hiver, seront vendus à moitié prix sur le paiement de $1 par semaine et au-dessus. Toute garantie est donnée pour chaque piano vendu par moi. Je veux que mes acheteurs soient entièrement satisfaits de leur marché afin qu'ils recommandent ma maison à leurs amis qui ont besoin de pianos ; si les clients ne sont pas satisfaits, les pianos seront échangés ou l'argent sera remboursé.

ORGUES.

J'ai un plus grand stock d'orgues qu'aucune maison du Sud, et je suis le seul agent pour les BASTY

MASON ET HAMLIN

et les orgues de la Nouvelle Angleterre qui sont considérés comme les meilleurs du monde. Prix de $50 à $1000, vendus sur des versements mensuels ou trimestriels.



IMPORTATION DIRECTE

d'instruments de musique, tels que des Accordéons, Concertinas, Harmonicas, Violons, Guitares, Flûtes, Boîtes à musique, Orgues à main, Cordes italiennes pour tous les instruments.

A VENDRE EN GROS OU EN DÉTAIL.

Agence pour les célèbres instruments de cuivre de BESSON, qui sont les mieux faits, les mieux finis et au plus bas prix.

Demandez des catalogues illustrés.

Mon département de musique est complet et contient tout ce qui est publié dans ce pays et en Europe. Papier de musique et livres de musique à toujours à un escompte libéral.

P. WERLEIN,

Rue du Canal 135.

AU MIRACLE DU JOUR ! !

LES ENVOIS DE LA Maison Ste-Anne

Bon marché inoui ! !

Occasion exceptionnelle ! !

Immense assortiment.

Chaussures ! Chaussures !

Provenant des meilleures maisons : Boston, New York, Cincinnati, Philadelphia.

Vente, Syndicale, BREIMER, JACKSON & CO., de New York, en faillite. Le tout Vendu sans limite

Au coin Royale et Ste-Anne.

PLUS 37425 paires bonne chaussures à 15 sous.

MERES DE FAMILLES ! Chaussez vos Enfants ! !

AU COIN ROYALE & Ste-ANNE

Au Public.—Les prix extraordinaires qui nous citons plus haut feront ouvrir bien des yeux, mais nous dirons aux incrédules venez et vous serez convaincus.

Nos chaussures fines, sont d'une très grande supériorité à tout ce qui a été offert jusqu'à ce jour.

Pour notre immense lot de chaussures, appelée long brunch à 15 sous, si nous ne réalisons pas une Elégance parfaite de Coupe, nous pouvons assurer que Confectionnée avec des matériaux, sains, souples et durables, elle est supérieure à tout autre chaussure, vendue à 10 fois ce prix impermeable, résistant au frottement du sable, préservant la santé, est non seulement, et sont en usage général à New Port, Swampscott et dans toutes les villes de la nouvelle Angleterre.

Chaque paire est garantie.

17 juillet—3m—M.J.D.

Dentistes.

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 12 rue Dauphine, immédiatement après 16 dièse formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art. Pose de palais artificiels.

JOSEPH BAUER, DENTISTE,

130 - - - Esplanade - - - 130

Près Rampart.

31mai—1an D Ma J

R. HEBERT, Paris — H. BELLARD, N.-Orléans

Agence Générale des Publications Périodiques de Paris.

HEBERT & CIE.,

LIBRAIRIE FRANÇAISE

59 Rue de Chartres, coin Bienville,—Nouvelle Orléans.

NOTA :—Le prix des abonnements est invariablement payable d'avance.

	Par an
Abeille Médicale	[illegible]
Archives Générales de Médecine	[illegible]
Annales de Chimie et de Physique	[illegible]
Annales Oculistiques	[illegible]
Annales de Ponts et Chaussées	[illegible]
Année Dominicaine	[illegible]
Archives de Physiologie	[illegible]
Art (l') Médical	[illegible]
Art (l') Musical	[illegible]
Artiste (l')	[illegible]
Bons Romans—Illustrés	[illegible]
Bon Ton—Journal de Mode avec gravures	10 00
Bulletin de l'Académie de Médecine	6 00
Bulletin de Thérapeutique	7 50
Comptes-Rendus (de l'Académie des Sciences)	8 00
Conseiller des Dames—mensuel	4 50
Conteur—Romans Illustrés—hebdomadaire	[illegible]
Décorateur	[illegible]
Education dans la Famille	[illegible]
Elégance Parisienne—2me édition	[illegible]
Enseignement Catholique	[illegible]
Explorateur—avec cartes et plans	[illegible]
Figaro—Journal quotidien	[illegible]
France Elégante—Journal de Mode avec gravures coloriées	8 00
France Médicale	8 00
Gazette de Médecine—hebdomadaire	9 00
Gazette des Hôpitaux	12 00
Gazette Médicale	12 00
Illustration—hebdomadaire	12 00
Illustration de la Mode avec patrons découpés	5 00
Indépendance Belge — Outremer (Edition d')	10 00
Journal d'Agriculture pratique	8 00
Journal Amusant (caricatures)	7 00
Journal d'Anatomie	8 00
Journal de Chimie Médicale	3 00
Journal des Demoiselles—Edition bleue (bi-mensuel)	6 50
Journal des Demoiselles—Edition (mensuel)	5 00
Journal des Demoiselles—Edition orange (hebdomadaire)	12 00
Journal du Dimanche—Romans illustrés	[illegible]
Journal de la Jeunesse—Illustré	[illegible]
Journal de Médecine et de Chirurgie	[illegible]
Journal de Médecine Vétérinaire	[illegible]
Journal de Pharmacie et de Chimie	[illegible]
Journal de la Semaine—Romans illustrés	[illegible]
Journal de la Teinture	[illegible]
Journal de Thérapeutique	[illegible]
Magasin des Demoiselles (avec annexes)	[illegible]
Magasin Pittoresque—mensuel, illustré	[illegible]
Maître de Musique	[illegible]
Mode Illustrée—avec gravures coloriées	10 50
" " sans "	6 00
Modes Françaises—Journal des Tailleurs	11 00
Monde Illustré—hebdomadaire	8 50
Moniteur de la Coiffure—mensuel avec gravures	6 00
Moniteur des Dames et Demoiselles—bi-mensuel	6 50
Moniteur de la Mode—hebdomadaire	11 00
Musée des Familles—Lectures du soir, illustré	3 00
Musée Universel	6 00
Nature (la)—Sciences vulgarisées, illustrée	8 00
Ouvrier (l')—Lectures de Famille, illustré	2 50
Petit Journal pour Rire (caricatures)	3 00
Poupée Modèle—Journal des Petites Filles, gravures de modes et annexes	3 50
Printemps (édition complète) avec gravures de mode coloriées	8 00
République Française —Politique quotidien	26 00
Revue des Deux Mondes—bi-mensuel	16 50
Revue Générale d'Architecture	16 00
Revue Médicale	8 00
Revue de la Mode—avec gravures coloriées	10 50
Revue des Sciences Médicales	12 00
Revue de Thérapeutique	5 00
Saison (les Modes) avec gravures coloriées	6 00
Sciences pour Tous—Sciences vulgarisées illustrées	3 50
Semaine du Clergé	5 00
Tour du Monde—Voyages illustrés	12 00
Union Médicale	13 00
Union Pharmaceutique	3 00
Univers (l')—quotidien	26 00
Univers (l')—semi-quotidien	15 00
Univers (l') Illustré	7 00
Vie Parisienne	12 00
Voleur	3 50

Abonnement au cabinet de lecture 75 cents par mois.

Livres d'écoles, Papeterie, Articles pour dessin, etc., etc.

Papiers peints au rabais ! ! !

A Louer,

La grande et magnifique résidence No. 112 rue de l'Esplanade entre Dauphine et Bourgogne ; possession le 1er Octobre. S'adresser pharmacie Grambois, Esplanade et Bourgogne.

A VENDRE

Pour cause de santé une PHARMACIE située dans le Second District. Pour les informations nécessaires s'adresser au bureau de l'Abeille.

F. REMY,

Marchand de Meubles

... Chartres ... Près St-Louis.

A TOUJOURS en magasin un grand assortiment de Meubles en noyer, bois de rose et acajou, Qu'il vend aux prix les plus réduits. Réparation de meubles. Il s'occupe aussi de déménagements. ...—1an—D Mar J

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 20 août—CLASSE No 197. Tirage de 4 heures P. M.

54	36	46	70	36	47	8	48	75	23	19	5 21	50

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie. Hebdomadaire, nous apposons notre signature (Le 20 août 1879—4 heures P. M.)

ADAM GIFFEN, LOUIS H. FILIS, Commissaires.

Les plans de ces tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes ses succursales.

Nouvelles Marchandises — Nouveaux genres. Reçues par les steamers hebdomadaires.

Axminster Velvet Brussels, INGRAINS.

Le plus grand assortiment du Sud chez

A. Brousseau's Son,

17.....RUE DE CHARTRES.....17

Stores de fenêtre, Rideaux de dentelle, Nattes de Coco et de Chine, Paillassons et Nattes en grande variété. Articles de tapisserie à des prix grandement réduits.

Venez et voyez vous-mêmes. 17 août—

AU DRAPEAU ROUGE!

—COIN— DOUANE ET BOURBON.

OUVERTURE, OUVERTURE ! OUVERTURE !

DEMAIN, 1er AOUT 1879.

Chaussures ! ! ! Chaussures ! ! !

Stock très varié de marchandises de choix, venant des meilleures manufactures de Boston, Philadelphie, New York et autres villes.

Les prix et la qualité défient toute concurrence.

Chaussures pour Dames, Demoiselles, hommes et enfants de tous les âges.

On trouve au Drapeau Rouge toutes les qualités et toutes les variétés de Chaussures qu'on peut désirer, à des prix en rapport avec la difficulté des affaires.

Ce magasin a surtout en vue la solidité et la durée des marchandises qu'il offre au public. Il ne reçoit que de bons articles confectionnés d'après les modèles les plus nouveaux.

Le propriétaire, M. P. CABAUBIEILH, ne néglige rien pour se tenir au courant des nouvelles modes et pour faire en sorte que son magasin soit toujours prêt à répondre à tous les goûts et aux besoins de ses clients. Sa devise est :

Elégance, Solidité, Bas prix !

—En même temps M. CABAUBIEILH a transféré son Magasin d'Habillements—pour hommes, jeunes gens et garçons—à deux portes du Drapeau Rouge. On y trouvera des vêtements confectionnés chez lui, depuis les plus ordinaires jusqu'aux plus fins, le tout à des prix modiques. Il exécute aussi sur mesure, afin de répondre à tous les goûts et à toutes les demandes.

31 juil—au 26 aout

NATTES, NATTES.

Nous sommes prêts à offrir un assortiment très complet de NATTES venant d'être reçues.

D. H. HOLMES

155 rue du CANAL, et 15 rue BOURBON

J. LEVOIS

126, RUE DU CANAL 126.

Par suite de la mort de notre sieur J. LEVOIS et de la nécessité d'une liquidation rapide de ses intérêts dans la maison, nous offrirons à partir de

Lundi, 23 courant

notre stock frais et bien assorti de

MARCHANDISES IMPORTÉES ET DU PAYS

à des prix tellement réduits que la vente rapide en est assurée d'avance.

Les clients de la maison et le public sont respectueusement priés de venir examiner nos marchandises et nos prix.

J. MIRAMON,

Ebéniste et Tapissier

280.......RUE DU CAMP.......280

MANUFACTURE de chaises de barbiers, en canne, de $15 à $20. Matelas à ressorts de $5 à $20. Achète les vieux meubles. Lits à quatre colonnes style à la Victoria. Répare à neuf, à son magasin ou à domicile, les vieux meubles, si mauvais qu'ils soient. Ouvrage garanti. Facilités pour les paiements au-dessus de $25. Emballage et emmagasinage de meubles. Demande d'un apprenti de 15 à 18 ans pour apprendre le métier. 18 mai—12mois MarJ D

Demande d'emploi.

LE soussigné, ayant travaillé à la comptabilité de plusieurs maisons de commerce en France et pouvant fournir d'excellentes recommandations, désirerait trouver un emploi quelconque en ville ou à la campagne.

HENRI ROGET.

Lui adresser toute communication aux bureaux de l'ABEILLE. 12août—1f

PHARMACIE GENERALE

Ancienne Chartres et St-Philippe

CETTE pharmacie, montée avec un soin minutieux, possède un stock complet de MÉDICAMENTS DE CHOIX.

Les préparations y sont confiées à des chimistes d'une expérience éprouvée qui seront toujours prêts, la nuit comme le jour, à remplir les formules de MM. les médecins.

Grand assortiment de MÉDICAMENTS PATENTÉS. 13avril—1f

Le Dr A. CAPDEVIELLE

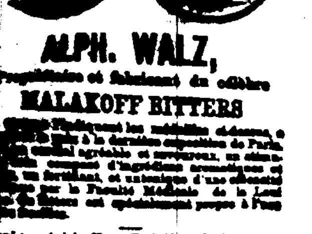
A OUVERT un bureau de consultation au No. 32, rue St-Philippe, ... Chartres.

Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 2 heures.

Résidence—No. 114 rue Bourbon. 15 fév—1f

MEDAILLES

Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.



ALPH. WALZ,

Propriétaire et fabricant du célèbre MALAKOFF BITTERS

qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a obtenu le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et savoureux, un stimulant composé d'ingrédients aromatiques et d'herbes, un fortifiant, et un tonique d'une efficacité reconnue par la Faculté Médicale de la Louisiane et de France est spécialement propre à l'usage ...

Seul agent à la Nouvelle-Orléans de la maison ... pour la vente de la délicieuse bière AURORA LAGER BEER, en barils et en bouteilles.

No. 36 rue Conti, au coin ... —1an